

2° au nom dont la forme primitive aurait été : Guern (aune, aunaie) gor-lay (homme ? brun ?) ; 3° aux armes « vairé d'or et de gueules » qui figurent pour la première fois sur un sceau de 1362 ; enfin 4° à la devise « Ayde-toi, Guergorlay, et Dieu t'aydera ! » qui n'apparaît pas avant l'*Armorial* de Guy Le Borgne (1667).

B. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

---

F. UZUREAU, directeur de l'*Anjou historique*. — *Andegaviana*, 22° série. Paris, Picard, 1921, in-8° de 406 pages.

M. l'abbé Uzureau poursuit avec un zèle louable, deux fois méritoire par ce temps d'impressions chères, la publication de ces Recueils qu'il a appelés *Andegaviana*.

Il est arrivé à la 22° série. Vingt-deux volumes, masse imposante, mine incomparable où les chercheurs vont puiser des renseignements, des indications, des dates, des faits et parfois des sujets de travail.

Le recueil est des plus variés, les événements de tous les genres s'y coudoient et s'y mêlent, depuis le voyage de Louis XIV en Anjou en 1661, lors de son séjour à Nantes, jusqu'au prospectus du journal l'*Union de l'Ouest*, organe de M. de Falloux, en 1845.

Il n'y a pas de classification, les faits se suivent, sans se ressembler : à la Table seulement l'auteur s'est efforcé de placer les articles dans l'ordre chronologique.

Evidemment ces notices sont de valeur très inégale, mais, comme elles touchent à tous les événements des trois derniers siècles, il est impossible de dire lesquelles sont les plus intéressantes. Telle d'entre elles sera plus appréciée de tel lecteur, telle autre de tel autre.

Naturellement l'époque de la Révolution offre un riche butin ; elle est depuis de longues années l'objet des recherches persistantes de M. l'abbé Uzureau. Signalons notamment la liste complète de tous les Représentants du peuple envoyés en mission dans l'Ouest, avec les dates.

C'est assez dire que cet ouvrage peut fournir des ressources précieuses aux travailleurs, et surtout que la collection com-

plète des 21 volumes qui le composent forme une anthologie historique inappréciable.

Il est vrai que ces notices concernent presque toutes l'Anjou; mais beaucoup d'entre elles éclairent et expliquent des faits qui ont eu leur contre-coup en Bretagne.

Soyons donc reconnaissants à M. Uzureau de son infatigable labeur et des services qu'il a rendus aux travailleurs.

P. H. J.

---

Auguste DUPOUY. — *Pêcheurs bretons*. Paris, E. de Boccard, 1920, in-16, 233 p. Prix : 6 francs.

Il y a des marins sur toutes les côtes bretonnes, mais, des pêcheurs, c'est-à-dire des hommes vivant de la pêche sans entreprendre de navigations très lointaines, il n'y en a guère que sur les côtes de la Cornouaille et du pays de Vannes. Ils sont là près de 30.000, de Camaret à Quiberon, presque tous groupés autour d'une demi-douzaine de ports; M. Auguste Dupouy, qui a été élevé auprès d'eux, qui les observe depuis longtemps, qui n'a pas craint de les accompagner souvent en mer, a entrepris de les montrer tels qu'ils sont; il a tracé, rejetant toute idée conventionnelle, un tableau pris sur le vif de leurs ressources, de leurs besoins, de leur travail. *Pêcheurs bretons* n'est pas un simple recueil de souvenirs de pêche ou de descriptions émouvantes de tempêtes, quoiqu'il s'y trouve, le cas échéant, de fort belles descriptions. C'est un ouvrage de géographie humaine — on disait jadis économique — composé par un observateur pénétrant, très maître de son sujet, soucieux autant des âmes que des corps, et — qualité précieuse — qui sait écrire.

Les quatre principaux chapitres ont pour titre : les sardi- niens, les thoniers, les chalutiers, les langoustiers, chacun répondant à une des quatre grandes sortes de pêche pratiquées sur le littoral breton de l'Atlantique. Sur chacune de ces pêches l'auteur est bien documenté; il décrit les méthodes et les instruments avec clarté et précision; il produit des chiffres; il expose dans un style vivant, tout animé par l'évocation d'impressions personnelles, les difficultés, les périls, mais aussi, à l'occasion, la beauté de la vie des pêcheurs bretons.